



# CONSOLATION ET EDIFICATION

«Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console»

(1 Corint. XIV, 3)

Simple Cathéchèse à travers l'expérience de l'Eglise Orthodoxe

PUBLICATION TRIMESTRIELLE DU COUVEN DES SAINTS ANGES

AFIDNAI ATTIKI, GRECE

Fascicule N° 5 • Septembre - Novembre 2014

## ✠ Table des Matières ✠

### ● Texte N° 1: «Interventions...»

*Nous refusons la civilisation de la dépression!*

### ● Texte N° 2: Prières en paroles et prières en œuvres

*La piété et la bigoterie*

### ● Texte N° 3: Notre Ange Gardien nous aide au moment de notre «départ»

*Le manuscrit de nos péchés*

### ● Texte N° 4: Les Saints Anges nous protègent, nous soutiennent, nous illuminent

*Sommes-nous intimidés devant notre Ange Gardien?*

### ● Texte N° 5: Signification et usage – Symboles et Vie

*La Veilleuse*

### ● Texte N° 6: Le blé du péché

*Le Repos du Dimanche*

### ● Texte N° 7: «S'il te plaît!»;

La courtoisie des Saints Anges

*L'Ange Gardien vigilant de l'Eglise, de l'Autel*



«Interventions...»



## Nous refusons la civilisation de la dépression!\*

**La Vie** dans l'Eglise Orthodoxe, quand elle est vécue de manière conséquente, est un refus total et un dépassement radical de toute notre *civilisation contemporaine de la dépression, de toute culture pessimiste...*

**La civilisation de la dépression** se répand partout aujourd'hui de différentes manières, méthodiquement, et elle imprègne toute manifestation de notre vie quotidienne...

**Nous disons Non** à la musique mélancolique et aux chansons déprimantes, parce qu'elles font évidemment *saigner* notre âme!...

**Nous disons Non** aux brochures mélancoliques, parce que leur vide n'a rien à nous offrir!...

**Nous disons Non** aux émissions et aux films mélancoliques, parce que nous n'avons pas besoin de leur *pessimisme*!...

**Nous disons Non** aux distractions pécheresses et égocentriques!...

**Nous disons Non** à tout les *antres* de la désillusion et du désespoir qui conduisent au *vide du nulle part*!...

**Nous disons Non** à l'alcool, aux drogues, et à tant d'autres esclavages qui font sombrer dans les ténèbres de l'illusion!...

**Nous disons Non** à la *nullité absolue* de ces distractions, parce qu'elles ne peuvent en aucune façon nous procurer de la joie, ni augmenter notre joie!...

**Nous disons Non** enfin à tout ce qui ne répand pas la gaîté!... **Qui** n'exhale pas l'optimisme!... **Qui** n'est pas véritablement joyeux!... **Qui** n'a pas un Idéal de Vie et de Sacrifice pour l'Autre, quel qu'il soit!... **Qui** ne découle pas de l'Amour de Dieu!... **Qui** ne commence pas par la Croix pour atteindre la source de toute chose, la Résurrection!...

(\*) Transcription: † le Métropolitte Cyprien, 1.9.2014 cal. eccl. Début de l'Année Ecclésiastique.

«Que le Christianisme devienne enfin une Religion des œuvres»

## La piété et la bigoterie\*



**S**aint Maxime le Grec (1470-1556), dont la présence a illuminé pendant des années la Russie, passa les cinq dernières années de sa vie à la Laure de la Sainte Trinité, qui avait été fondée par Saint Serge de Radonège.

C'est là que le Tsar Ivan le Terrible lui rendit visite, sur le chemin de son pèlerinage au Monastère de Saint Cyrille de Bielozersk, avec la Tsarine Anastasia et le petit Tsarévitch Dimitri.

Saint Maxime s'efforça, avec beaucoup d'insistance et au péril de sa vie, mais finalement sans succès, de convaincre le souverain bigot, au lieu de faire des pèlerinages, d'aider les femmes pauvres et les orphelins sans défense, victimes de la guerre pour la libération de la ville de Kazan des Tatares.

Il l'accueillit dans sa cellule avec ces paroles:

- Je remercie notre Dieu Tout-Puissant, ô Tsar Ivan, de m'avoir permis de te voir de mes propres yeux avant que n'arrive l'heure qu'ils se ferment. Que la Protection de Dieu t'accompagne, ô grand Souverain de l'Orthodoxie! Et si tu le désires, que mon humble bénédiction soit avec toi.

- C'est pour cela que tu me vois ici, répondit le Tsar. Parce que je veux avoir ta bénédiction. Moi et la Tsarine et le petit Tsarévitch qui n'a pas encore un an.

- J'ai appris, mon cher Tsar, que tu as l'intention de faire un grand voyage. Est-ce vrai, ce que l'on dit?

- Oui, c'est vrai, répondit Ivan. Je me rends à Bielozersk pour vénérer Saint Cyrille. J'en ai fait le vœu.

- Quand tu étais gravement malade, dit alors le Saint, j'ai prié tous les Saints. J'ai même prié la Mère de Dieu de Vatopedi. Mais je ne suis pas allé au Monastère de Vatopedi! Je L'ai suppliée d'ici, de ma cellule. Et la très Sainte Mère de Dieu m'a entendu...

Le Tsar resta perplexe. Ce n'était pas tant les paroles que le ton de sa voix qui ne lui plaisaient pas. Doté d'esprit d'observation, Ivan comprit qu'il devait essayer de trouver la signification de ce qu'il avait entendu.

Il lui demanda:

- Ce n'est pas bien que j'aie accompli mon vœu?

- Ce n'est pas bien..., lui répondit-il sans hésitation.

Ivan devint encore plus perplexe.

- Mais je vais vénérer Saint Cyrille à son Monastère même!

- Tsar Ivan. Quand tu peux faire une bonne action et que tu ne la fais pas, et au lieu de faire une bonne œuvre importante, tu en fais une autre de moindre importance, alors tu dois considérer que tu ne fais pas bien, au contraire tu fais mal!... Considère que tu dois cinq et tu donnes un. Dans ce cas, tu restes débiteur!

- Mais qu'est-ce que je ne donne pas? Quelle est la bonne œuvre de grande importance que je ne fais pas?

- Les prières en paroles sont nombreuses, mais, Tsar Ivan, les prières en œuvres sont bien supérieures. Le Seigneur a dit: «Ne m'appellez pas 'Seigneur! Seigneur!', sans faire ce que je vous dis». Et toi maintenant, au lieu de faire des bonnes œuvres, tu vas dire des paroles. Voilà le mal que tu fais...

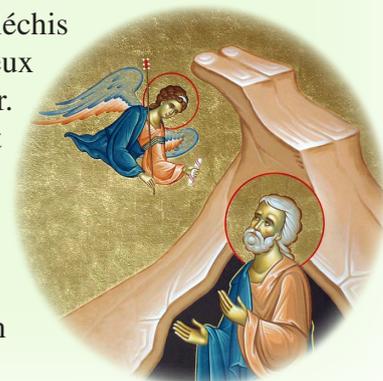
Ivan resta silencieux. Il ne pensait rien. Il sentait seulement en lui une grande colère provoquée par les paroles du Saint.

- Et que me conseilles-tu de faire?... demanda-t-il peu après.

- L'année dernière, tu as pris Kazan aux infidèles et beaucoup de guerriers chrétiens sont tombés devant les fortifications... Ils ont laissé des veuves, des mères éprouvées par la mort de leurs enfants et privées de protection. Eh bien, pense à eux maintenant. Retourne à Moscou et réfléchis

à comment tu peux alléger leur douleur.

Le Saint, mettant la main sur son cœur, ajouta avec une expression de supplication ineffable dépeinte sur son visage:



- Fais ce que je te dis, et je prierai jour et nuit pour toi, jusqu'à ma mort. Montre à ceux qui souffrent ta miséricorde. Il n'existe pas de meilleure prière!... Et tu peux être sûr que le Seigneur entendra une telle prière et glorifiera éternellement ton nom!

- Père, dit Ivan, je peux faire ce que tu dis et ce que j'ai en tête. L'un n'empêche pas l'autre!

- Ça l'empêche!... cria le Saint avec animation. Ça l'empêche énormément, Tsar. Je t'en supplie, écoute moi: ce n'est pas seulement le fait que tu soulageras les veuves et les pauvres et d'autres malheureux. Le plus important, c'est le bon exemple! Ce que je suis en train de te dire ne provient pas de mon pauvre esprit. Écoute-moi bien. Donne toi l'exemple en premier, enseigne aux autres, toi le Tsar, à laisser de côté les paroles et à estimer les œuvres. C'est cela que veut le Seigneur, rien d'autre. Et maintenant, c'est le moment qui convient, Tsar! Maintenant que ton Règne s'est fortifié et est devenu invincible, le moment est arrivé, pendant ton Règne, pour le Christianisme de devenir enfin une religion des œuvres.

- Et si je continue mon voyage, Père, comme je l'ai commencé?

- Si tu le continues, tu feras un grand mal! Et la douleur que tu éprouveras sera proportionnée... À toi aussi, il t'arrivera un grand malheur! Et même très rapidement...

- De quel malheur parles-tu?... demanda le Tsar furieux.

- Là où tu vas, tu perdras le Tsarévitch..., répondit le Saint, illuminé par Dieu.

Ivan devint tout jaune! Il était épouvanté par la prophétie, mais il sentait en lui la colère vaincre la peur.

- Quoi? Tu me menaces?... cria-t-il. Comment oses-tu, toi, un simple mortel, me dire des choses que Dieu seul peut décider. Retire ce que tu as dit sur le Tsarévitch.

Dans ses yeux, le Saint vit la terreur que la prophétie ne se réalise. Et dans cette peur, le Saint trouva une lueur d'espoir.

- Aide-moi, Christ, mon Seigneur!... pria-t-il en faisant son signe de croix. Et s'approchant d'Ivan, il le regarda droit dans les yeux:

- Tsar Ivan..., lui dit-il. Si tu n'écoutes pas mes paroles, ton fils, tu le perdras!

Hors de lui, Ivan mugit comme une bête sau-

vage, frappa la terre de son pied avec une force terrible et se précipita vers la porte.

\*\*\*

**Le voyage** se réalisa. Le Tsar dédaigna la requête de philanthropie du Saint, qui aurait été l'occasion d'un changement général de mentalité pour de nombreux bigots. Mais conformément à la prophétie, le Tsarévitch Dimitri, le fils aîné d'Ivan le Terrible, ne résista pas aux tribulations du voyage et mourut en route.

(\*) Charismes et Charismatiques, Tome III, éd. du Saint Monastère du Paraclét, p. 74-78, Oropò, Attique 2002.



## Attitude d'Action de Grâce et d'extrême Humilité

«...pour me remplir de Lui!...»

Il ne me manque rien!...

\*

Je n'exige rien!...

\*

Je ne suis digne de rien!...

\*

Je suis satisfait de tout!...

\*

Pour tout ce que j'ai ou que je n'ai pas ou qu'on me donne, je remercie et glorifie le Seigneur!...

\*

J'aime tout le monde et suis satisfait de tout le monde!...

\*

Gloire à Dieu pour tout!...

\*

Tous ceux qui m'entourent m'aiment, même quand ils me jugent, parce qu'ils me font du bien!...

\*

Je remercie le Christ quand je ne veux pas, quand je n'exige pas, parce qu'alors je suis libre; alors je suis capable de m'humilier, d'aimer, de me remplir de Lui!...



Notre Ange Gardien  
nous aide au moment de notre « départ »

## Le manuscrit de nos péchés\*

**Quand le P. Gabriel**, le confesseur, revint à son ermitage après une visite dans le monde, le moine Cyrille le Kumiote de la Kalive de la «Source Vivifiante», gravement malade, était mourant. Comme l'heure de son départ approchait, il appela son confesseur pour se confesser. C'était en 1965.

Celui-ci, le P. Ephrem, s'efforça d'aider le malade à se confesser, mais ce dernier disait qu'une feuille de papier, où il y avait quelque chose d'écrit, était collée sur son épaule gauche, et qu'il ne pouvait pas dire ce qui y était écrit.

Un autre confesseur, le P. Charalampos, vint alors des Kalives des Ascètes des environs, mais lui non plus ne réussit pas à aider le Frère Cyrille dont la fin approchait.

Alors son frère, le P. Néophyte, lui aussi confesseur, appela un Ancien, le Père confesseur Gabriel Levteriotis, lequel se rendit chez le malade, plein d'amour fraternel. Quand on lui parla de la feuille de papier, en confesseur expérimenté qu'il était, il dit au moine Cyrille de lui décrire exactement ce qu'il voyait.

Le malade dit qu'il voyait à droite deux Anges habillés de blanc, et à gauche, une multitude de démons prêts à s'emparer de son âme. L'un d'entre eux jouait avec sa queue avec le chapelet de l'hésychaste P. Joseph qui se trouvait là, lui aussi.

Le P. Gabriel pria alors tous les Frères de sortir de la cellule du malade et demanda au moine Cyrille de lui confesser pour la deuxième fois tous les secrets de son âme.

Quand le malade eut tout dit, l'Ancien lui demanda si la feuille de papier était toujours collée sur son épaule. Le malade répondit qu'elle était

encore là.

Alors le confesseur dit au moine Cyrille de demander à son Ange Gardien de lui dire ce qui était écrit sur la feuille.

Le moine Cyrille se tourna vers les Anges et s'adressa à eux dans une langue dont le confesseur ne comprenait pas un seul mot. Et l'Ange lui répondait dans la même langue.

Alors le P. Gabriel mit son étole sur la tête du malade et lui demanda ce que l'Ange avait dit être écrit sur la feuille. Et le moine Cyrille lui confessa deux péchés qu'il avait oubliés auparavant.

Dès qu'il eut entendu la confession, le confesseur lui lut la prière d'absolution.

Quand il eut terminé, il ôta son étole. Le malade dit alors au confesseur que la feuille de papier était restée collée sur l'étole, mais que les péchés qui y étaient inscrits étaient maintenant effacés. Et sur ces paroles, il rendit l'âme et s'endormit du sommeil éternel des bienheureux.

L'expérience et la sagesse du Confesseur aidèrent le Frère Cyrille à se confesser et à se purifier de toutes les faiblesses humaines, avec l'aide et la traduction de l'Ange Gardien de son âme.



(\* Moine André du Mont Athos, Gerontikon du Mont Athos, p. 408-409, éd. «Athos», Athènes 2009.

Les Saints Anges nous protègent,  
nous soutiennent, nous illuminent

## Sommes-nous intimidés devant notre Ange Gardien?\*

**Une personne** vint se confesser et me dit avec une grande simplicité:

Je suis intimidé devant mon Ange Gardien et je Lui dis:

*Mon Ange, tourne-toi de l'autre côté et ne me regarde pas...*



*Même quand je m'habille, je me lave, je prends un bain... je fais tout avec pudeur en disant la prière de Jésus, pour que mon Ange ne parte pas. Pour qu'il entende ma prière et reste près de moi. Même s'il me tourne le dos, il me suffit de le sentir près de moi...*

L'Ange, quand nous prions continuellement, reste près de nous. Et particulièrement quand notre prière est intense. Cela, je l'ai entendu une fois seulement dans ma vie. Je ne l'ai plus jamais réentendu. Quand nous sommes seuls, d'habitude, rien ne nous intimide. Nous nous disons: «Personne ne me voit». Mais on ne peut pas échapper à l'œil de Dieu.

\* \* \*

**Un Prêtre** plein de piété avait l'habitude bénie de se lever à trois heures du matin et de prier pendant quatre heures tout seul, jusqu'à sept heures du matin. Ensuite, il se rendait à l'heure habituelle à l'Église où il était de service, pour célébrer l'Office des Matines.

Son unique préoccupation était de lutter contre l'orgueil, en cultivant l'humilité qui nous élève, qu'il enseignait d'abord par sa vie et ensuite par ses paroles et ses conseils.

Un soir, il «vit» avec les yeux du corps ou de l'âme, qui sait!... une multitude de Saints Anges, qui l'accompagnaient dans ses prières et le protégeaient avec des épées

flamboyantes des démons, qui voulaient non seulement le déranger, mais même, si cela avait été possible, le mettre en pièces. Cependant, la présence des Anges le remplissait de foi, d'assurance et de sécurité, puisque les Anges sont les saints gardiens et les protecteurs «de nos âmes et de nos corps».

Et inconsciemment, en disant «Seigneur Jésus Christ, aie pitié de moi», il interrompit ses prières et alla dans la chambre de ses neuf enfants, de son épouse et de son vieux père. Il vit qu'au chevet de chacun d'entre eux, il y avait un Ange Gardien!... Et au fond de la pièce, il vit les démons «attachés», dans l'impossibilité de leur faire du mal...

Alors ce Prêtre comprit que Dieu, par l'intermédiaire de ses Saints Anges, protège de tout danger et de tout mal tous ceux qui mettent leur espoir en Lui, les Prêtres, comme les parents simples et pieux.

Un après-midi pluvieux d'hiver, tandis que ce Prêtre était en train de se reposer, malade, dans son lit, son fils aîné, aujourd'hui lui aussi membre du clergé, vit un Ange auprès de son père endormi, qui non seulement le protégeait, mais essuyait aussi la sueur de son front.

\* \* \*

**Mes Frères!...** Nous ne devons pas avoir peur. Nous ne sommes jamais seuls si nous luttons comme il se doit. Avec nous il y a une multitude de Saints Anges, qui sont envoyés par Dieu pour nous protéger de milliers de dangers et pour nous garder, nous affirmer dans la foi et nous illuminer.

C'est pour cela que nous devons prier les Saints Anges avec beaucoup de foi, dans un esprit de repentir et de contrition.



(\*) P. Stefanos K. Anagnostopoulos, *Connaissance et Expérience de la Foi Orthodoxe*, p. 168, 192-193, Pirée 2005.

## Signification et usage – Symboles et Vie

Nous tous, Chrétiens Orthodoxes, nous utilisons dans notre vie de culte quotidienne certains objets comme le cierge, l'encens, la veilleuse, la prosphore, l'antidore, la croix ou nous participons à des cérémonies comme l'Artoklasia, les Offices de Commémoration, les Mystères, etc.

Mais alors que nous les vivons et que nous les utilisons continuellement, nous ignorons leur signification et leur usage.

## La veilleuse\*

### Existence chronologique



**Avant** l'époque Chrétienne, les païens accrochaient souvent une veilleuse dorée inextinguible devant les idoles et les statues.

Les Vestales de Rome gardaient la flamme du Foyer

allumée jour et nuit.

Dans la tente du Témoignage (le Tabernacle) des Hébreux brillait le candélabre à sept branches, confectionné en or pur (Exode XXXI, 7). Dans ses veilleuses, on brûlait de l'huile «vierge et pure».

Les premiers Chrétiens d'origine juive, ou idôlâtre, transplantèrent leur coutume religieuse dans les centres de leur nouveau culte. Ainsi allumaient-ils des veilleuses afin de ne jamais oublier les jours critiques et difficiles des persécutions passées.

Dans les cryptes et dans les catacombes de Rome, de Carthage, d'Alexandrie et de la Palestine, les archéologues ont retrouvé des lampes et des veilleuses avec les inscriptions suivantes: «Lumière de Lumière» et «La Lumière du Christ illumine tous».

### Signification et symbolisme

**D'après** les inscriptions susmentionnées, on peut déduire que la veilleuse symbolise la Lumière sans déclin, qui est le Christ, Que nous sommes appelés à imiter. Pour cela, nous devons:

- Nous illuminer avec la lumière du savoir.
- Devenir Lumière, en tant que disciples de la Grande Lumière.
- Devenir des astres brillants dans le monde par la pureté de notre vie.
- Nous diriger vers Son rayonnement, en conservant notre lampe toujours allumée, comme les cinq vierges sages.

Si chaque chrétien devient une lampe, chaque paroisse, un candélabre à sept branches et chaque Métropole un Polyeleos, alors la Lumière du Christ resplendira vraiment sur la terre.

\* \* \*

**L'Évêque** d'Ochride Nicolas Velimirovitch mentionne sept raisons pour lesquelles on allume les

veilleuses.

**1.** Pour nous rappeler que notre Foi est Lumière. Le Christ a dit: «Je suis la Lumière du monde». La lumière de la veilleuse nous rappelle la Lumière avec laquelle le Christ illumine nos âmes.

**2.** Pour nous rappeler que notre vie doit être lumineuse, comme celle des Saints, que l'Apôtre Paul appelle «enfants de la lumière».

**3.** Pour que soient décelées par sa lumière nos œuvres ténébreuses, nos mauvaises pensées et nos désirs et que nous retournions sur la voie de la Lumière de l'Évangile, afin que se réalise la parole du Seigneur: «que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux» (Matt. V, 16).

**4.** Pour nous rappeler la prière incessante. Chaque fois que nous voyons la veilleuse allumée, celle-ci nous rappelle que nous devons prier.

**5.** Pour terroriser les forces des ténèbres, qui nous attaquent avec ruse, avant et pendant la prière, et veulent éloigner notre pensée de Dieu. Les démons aiment l'obscurité et ont peur de la Lumière, de la Lumière du Christ, qui illumine ceux qui aiment le Christ.

**6.** Pour nous inciter au sacrifice de nous-mêmes. C'est-à-dire, comme la mèche se consume avec l'huile de la veilleuse, de même que notre propre volonté brûle d'amour pour le Christ et se soumette toujours à la volonté divine.

**7.** Pour nous apprendre que, de même que la veilleuse ne s'allume pas sans nos mains, la veilleuse intérieure de notre cœur ne s'allume pas sans les mains de Dieu. Nos efforts pour pratiquer les vertus sont le matériel combustible indis-



Le blé du péché

**Le repos  
du Dimanche \***

**I**l arriva un jour un miracle édifiant aux Pères du Monastère, que l'on rapporta aussi aux habitants des villages des alentours, qui encore maintenant le racontent.

Les Moines allaient semer le blé dans les dépendances du Monastère, sur la montagne, pour se procurer le pain nécessaire pour leurs propres besoins quotidiens et pour l'offrir aux pèlerins et aux pauvres.

Un jour, ils allèrent semer le blé à «Saint Athanase», une des



dépendances du Monastère.

Le samedi après-midi arriva, mais pour terminer il restait encore une bande de terrain à semer.

Un des Moines, entraîné par la pensée d'éviter de revenir seulement pour ce petit morceau de terrain qui était resté, le sema à l'aube du Dimanche!

\* \* \*

**Quand** arriva l'époque de la moisson, on s'aperçut que dans la bande qui avait été semée le Dimanche, le blé avait poussé deux fois plus haut!

Cela impressionna les Moines et ils confessèrent à l'Higoumène, qui était une personne sainte et illuminée, ce qui était arrivé.

Celui-ci, à leur grande surprise, donna l'ordre de ne pas faucher ce morceau de terrain, mais de le brûler, quand ils auraient fini de moisson-

ner le reste du terrain!

Et ainsi firent-ils.

Mais quand ils mirent le feu au grain semé dans le péché, on entendit une très forte explosion, comme si c'était de la dynamite!

Les Moines, épouvantés, comprirent le piège du diable et leur péché.

Le coupable, repent, après avoir informé l'Ancien, demanda pardon et décida, quelle que soit la nécessité, de ne plus jamais travailler le Dimanche.



(\*) Saint Couvent de la Mère de Dieu de Varnakova, Miracles de la Mère de Dieu, p. 35, Dorida 2005.

pensable, c'est-à-dire, la mèche et l'huile, qui ont besoin, pour s'allumer et pour éclairer, du «feu» de l'Esprit Saint.

**Quels matériaux devons-nous utiliser?**

Un verre propre, de l'huile d'olive vierge (pas de l'huile végétale), et une mèche, soit de certaines plantes, soit de fil de coton.

On utilise de l'huile d'olive en souvenir de la Prière de Jésus dans le Jardin de Gethsémani, où il y avait une olivaie. L'huile d'olive est la meilleure huile et la plus pure et c'est celle que l'on doit offrir à Dieu. Ne nous laissons pas vaincre par l'avarice, comme Caïn.

Allumer la veilleuse avec de l'huile d'olive est un petit sacrifice pour nous, en signe et preuve de la gratitude et de l'amour que nous devons à Dieu pour le grand Sacrifice qu'Il a fait pour nous.

Avec cette veilleuse et avec la prière, nous Le remercions pour la vie, la santé, le salut et pour tout ce que nous donne Son Amour divin et infini.

**Que fait-on avec  
les matériaux utilisés?**

On les rassemble et on les enterre dans un jardin ou bien on les jette à la mer, mais on ne les jette jamais dans les ordures.

**Où et quand  
allume-t-on la veilleuse?**

Il faut garder une veilleuse toujours allumée devant l'iconostase de notre maison, afin qu'elle nous rappelle que la lutte spirituelle pour notre salut doit être continue, vigilante, pleine de lumière.

On l'allume devant les Icônes dans les Saintes Eglises, sur l'Autel, sur la Sainte Prothèse, et sur les tombes de nos chers défunts, dans les cimetières.

(\*) P. Georges A. Kalpouzou, Manuel Consultatif de la Vie de Culte Orthodoxe (Choses évidentes, mais tellement méconnues), Ed. «Fotodotes», p. 8-10, Athènes 2008.

«S'il te plaît!» : la courtoisie  
des Saints Anges

## L'Ange Gardien Vigilant de l'Eglise, de l'Autel\*



**Un jour**, un prêtre me raconta l'histoire suivante.

**Un soir**, il se rendit assez tard à l'église parce qu'il avait oublié quelque chose qu'il devait absolument aller prendre.

**Il déverrouilla** la porte et entra. **Tout** était sombre.

**Par les Portes Royales**, qu'il avait laissées ouvertes (il avait oublié de tirer le rideau et la Porte était sans battants), il vit, à côté de l'Autel, un Ange étincelant, avec un glaive de feu dans la main!

**Il fut** tellement épouvanté qu'il s'enfuit! **Il fut** pris de panique!...

**Quand** il arriva au Narthex (l'Église était très spacieuse), il entendit une voix: «Arrête-toi!...».

**Il s'arrêta** donc, et resta pétrifié!

*- N'aie pas peur,...* lui dit une voix douce. *Je suis l'Ange Gardien de l'Église. Quand l'Autel d'une église est consacré et sanctifié, le Seigneur, le Tout-Puissant, le «Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs» ordonne à un Ange Gardien de garder jour et nuit le Saint Autel.*

**Tandis** que l'Ange disait cela, le Prêtre restait immobile dans le Narthex et l'écoutait en tremblant, le dos tourné au Sanctuaire.

**L'Ange** continua d'une voix encore plus douce:

*- Viens! Retourne en arrière, s'il te plaît, ferme les Portes Royales que tu as oubliées ouvertes...*

**L'Ange** dit au Prêtre «s'il te plaît»! **Combien** d'entre nous disent à leur compagnon, à leurs enfants, à leur frère, à leur prochain, «s'il te plaît»! **Combien** d'entre nous?

**Le Prêtre** se retourna; il ne ressentait plus aucune crainte: en lui régnait désormais la sérénité. **L'Ange** avait disparu.

**Il s'approcha** hésitant, mais sans peur, avec respect. **Il tira** le rideau des Portes Royales avec précaution et vénération, et le ferma tout doucement.

**Mais** des doutes l'assaillirent: «Et si c'était le fruit de mon imagination?!... C'était peut-être un rêve?... J'ai peut-être eu une hallucination?...».

**Pour** toute réponse, il entendit des milliers de voix angéliques chanter l'Hymne «Il est digne en vérité» (L'église était dédiée à la Très Sainte Mère de Dieu).

**Incapable** de supporter la douceur de ce chant angélique, il perdit connaissance et tomba à terre!...

**Quand** il revint à lui, quelques instants plus tard, il retourna chez lui, mais ne raconta rien à personne. **C'est** seulement un peu avant sa mort, 15 ans après, qu'il me révéla son secret.



(\*) Archiprêtre Etienne K. Anagnostopoulos, Interprétation de la Divine Liturgie à travers des événements réels et des expériences de Saints, Prêtres, Moines et Fidèles - Expériences pendant la Divine Liturgie, p. 36, Pirée 2003.

• **Adresse Postale:** Couvent des Saints Anges, B.P. 51 891, 145 65 Aghios Stephanos, Grèce • **Adresse Electronique (e-mail):** mhangels@otenet.gr • **Numéro de Téléphone:** (+30) 22950 22582 • **FAX:** (+30) 22950 22582 • **Publié en 8 langues:** grec, russe, anglais, français, italien, suédois, tchèque, géorgien ([www.synodinresistance.org/Publications\\_en/OikodomiParamythia.html](http://www.synodinresistance.org/Publications_en/OikodomiParamythia.html)) • **Distribué et envoyé** gratuitement • **Avec la bénédiction et sous la supervision** du † Métropolitte d'Oropo et Fili Cyprien, de l'Eglise des Vrais Chrétiens Orthodoxes de Grèce.